

Le génération Y veut travailler différemment

ARIANE GUILLEMETTE-MUNGER

ariane.guillemette-munger@canadafrancais.com

Is veulent un job qui les passionne, un patron qui les soutient et un horaire permettant de concilier travail et vie privée. Désormais un sujet de prédilection au sein des entreprises québécoises, la génération Y cause bien des discussions et des questionnements. Si elle représente un casse-tête pour les patrons et leur gestion, elle est toutefois synonyme de soulagement pour les travailleurs déjà en poste, selon Stéphane Simard, auteur du livre Génération Y.

Répondant à l'invitation du CLD du Haut-Richelieu, M. Simard est venu informer les gens d'affaires sur les différents moyens d'attirer, de motiver et de conserver les jeunes dans leur équipe de travail.

Devant la soixantaine de personnes présentes en cette matinée du 18 mars, à l'hôtel Relais Gouverneur, il a présenté son livre, Génération Y, de même que les conclusions de ses recherches auprès de chefs d'entreprise et de jeunes travailleurs.

«Si j'ai écrit ce livre, c'est pour mes trois enfants. Pour qu'ils puissent avoir un travail qu'ils aiment dans un environnement

qu'ils aiment. Il y a de belles choses qui arrivent avec les Y, tous vont en profiter c'est certain. Avoir des semaines de quatre jours, passer plus de temps avec ses enfants, avoir de bonnes relations de travail et faire un métier qu'on aime, c'est ce que tout le monde souhaite, non?», lance M. Simard lorsqu'il entend parler du choc des générations.

Selon lui, l'arrivée des jeunes travailleurs bouscule les habitudes, soit, mais permet un changement «pour le mieux».

QUI SONT-ILS?

Qui sont-ils, ces jeunes Y? Il s'agit des personnes aujourd'hui âgées entre 18 et 30 ans et qui entrent tranquillement sur le marché du travail. On les dit souvent impolis, paresseux et davantage portés vers les loisirs que le travail.

En fait, cette vision de la nouvelle génération ne semble pas dater d'hier, puisque le philosophe grec Aristote la qualifiait d'«impudente» et d'«égoцентриque», 350 ans avant la naissance du Christ.

«Ce n'est pas vrai que les jeunes sont paresseux ou qu'ils ne veulent pas travailler. Les valeurs changent, c'est tout. L'époque où on ne faisait qu'afficher sur les murs que les employés sont importants pour l'entreprise et



Stéphane Simard, auteur du livre Génération Y.

C'est à la société à s'adapter à ce changement de valeurs, non pas à la génération Y de changer.»

CONSERVER LES Y

En tant que directrice générale du CLD, Sylvie Lacroix rencontre plusieurs entreprises manufacturières et par le fait même plusieurs patrons qui doivent composer avec l'arrivée de cette nouvelle génération sur le marché. «Le problème n'est pas le recrutement. Souvent c'est qu'une fois engagés, les jeunes ne se présentent pas au travail ou n'effectuent pas correctement les tâches», rapporte-t-elle.

Cette situation ne surprend pas Stéphane Simard. «Le secret, c'est la communication. Il faut bien expliquer la vision de l'entreprise et le rôle que le jeune joue pour le bon fonctionnement de celle-ci. Il faut du concret, qu'il sente qu'il y est pour quelque chose», observe-t-il.

Dans son livre, l'auteur donne des conseils pour attirer et motiver les jeunes à venir travailler au sein d'une entreprise. Il précise toutefois que la tâche la plus ardue réside plutôt dans le maintien de ces nouveaux employés en poste.

Les reconnaissances individuelles et collectives, les formations, les activités entre employés et les bonnes relations interpersonnelles auraient donc la cote auprès des Y.

«L'important, c'est de trouver le style d'employé qui convient à l'entreprise, il faut décrypter l'ADN de cette génération. Une fois cela fait, l'employeur peut choisir adéquatement le jeune travailleur qu'il lui faut pour ensuite bien le connaître et le garder», conclut le conférencier.

Bientôt les emplois d'été

ARIANE GUILLEMETTE-MUNGER

ariane.guillemette-munger@canadafrancais.com

Le dégel printanier n'annonce pas uniquement l'arrivée des bourgeons dans nos arbres; il rappelle également aux étudiants et aux employeurs qu'il est temps de songer aux emplois d'été. Depuis la fin février, des agents de Placement étudiant, un service offert par Emploi-Québec, travaillent d'ailleurs activement afin de créer un arrimage entre les jeunes chercheurs d'emploi et les entreprises.

Depuis maintenant quelques années, Emploi-Québec met en ligne un site qui permet aux entreprises d'afficher les postes à combler pour l'été et les possibilités de stages rémunérés au sein de leur équipe. De leur côté, les étudiants peuvent mettre leur curriculum vitae à la vue des employeurs et consulter les différentes offres d'emploi selon la région voulue, le tout gratuitement.

En naviguant sur la page du www.emploi-etudiant.qc.ca, les jeunes des niveaux secondaire, collégial et universitaire peuvent donc dénicher un emploi ou un stage rémunéré en lien avec leurs intérêts ou leur domaine d'études.

PROMOTION

Responsable de Placement

étudiant pour la région de la Montérégie, Diane Bilodeau parcourt les écoles et contacte diverses entreprises depuis quelques semaines déjà. Son constat? Bien que le service de Placement en ligne soit fréquemment utilisé – une soixantaine d'offres d'emploi y sont enregistrées uniquement pour le Haut-Richelieu –, elle réalise que la promotion du site web ne sera pas superflue encore une fois cette année, surtout auprès des employeurs.

«Il faut encore démystifier un peu le travail d'été. Oui, c'est certain qu'il y a des étudiants de 16 ou 17 ans qui appliquent pour ces emplois, mais trop souvent les employeurs oublient qu'il y a également plusieurs universitaires en voie d'obtenir leur diplôme qui peuvent très bien mettre leurs connaissances au profit des entreprises», remarque-t-elle.

Elle ajoute que souvent, ces étudiants sont engagés à temps plein une fois leurs études terminées, permettant ainsi aux jeunes travailleurs de trouver rapidement de l'emploi dans leur domaine et aux entreprises d'engager une main-d'œuvre qualifiée.

«Les emplois d'été sont excellents pour les contacts, même lorsque les travailleurs sont encore

mineurs. Les jeunes savent ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, alors ils se dirigent généralement vers des postes et des secteurs qui les intéressent, même s'il ne s'agit que d'un emploi d'été. C'est une bonne courroie entre les employeurs et les nouveaux travailleurs», indique Mme Bilodeau. Cette dernière constate d'ailleurs que de plus en plus de jeunes travaillent durant l'année scolaire et acquièrent une expérience dès l'âge légal pour travailler, soit 14 ans.

Elle explique qu'elle visite présentement différents établissements scolaires, surtout les écoles secondaires, pour donner quelques conseils aux jeunes, allant des questions pièges en entrevue aux normes de travail qui doivent être respectées. Elle se promènera ainsi jusqu'au 25 juin, date de la fin de la campagne de promotion de Placement en ligne.

Elle rappelle qu'il est important que les nouveaux travailleurs «partent du bon pied» et aient une première expérience de travail intéressante et agréable.

Pour plus d'information, consulter le site www.emploi-etudiant.qc.ca ou communiquer avec l'agente de promotion, Diane Bilodeau au 450 773 7463, poste 264 ou 1 866 740 2135, poste 264.

qu'on les pressait comme des citrons est maintenant terminée, et c'est tant mieux!, indique M. Simard, ayant lui-même été patron en tant que diplômé en administration des affaires.

Aujourd'hui, les gens veulent une reconnaissance au travail, un mentor plutôt qu'un boss et voir le résultat de leurs efforts plutôt que compter leurs heures de travail.

Bessette
ROMÉO BESSETTE ET FILS INC.
ASSURANCES ET SERVICES FINANCIERS
En toute confiance depuis 1922

Planiprêt
SERVICES FINANCIERS

Courtaage relatif à des prêts garantis par hypothèque immobilière

• Hypothèque à partir de **4,50%*** • Compte d'épargne jusqu'à **3,30%*** d'intérêt



Marc Robert, Étienne Maurice, Lise Lacasse et Jean-François Bessette

MARGE DE CRÉDIT HYPOTHÉCAIRE **Renseignez-vous!**

*Taux valables au moment de la publication

815, rue Plante www.bessette-assurances.com
Saint-Jean-sur-Richelieu **450 359-8888**